

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 55 (2016)
Heft: 1: Die Profession = La Profession

Artikel: Landschaftsarchitekturausbildung Schweiz = La formation des architectes-paysagistes en Suisse
Autor: Desprez, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaftsarchitekturausbildung Schweiz

Eine kürzlich bei einer Auswahl von Planungsbüros durchgeführte Umfrage des Bunds Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen BSLA zeigt, dass die potenziellen Arbeitgeber im Hinblick auf das Ausbildungsniveau der diplomierten Landschaftsarchitekten nicht immer ganz zufrieden sind. Was steckt dahinter?

La formation des architectes-paysagistes en Suisse

Une récente enquête menée à l'initiative de la Fédération suisse des architectes-paysagistes, auprès d'un échantillonnage de bureaux d'études du pays et d'employeurs potentiels, montre qu'il y a une relative insatisfaction du monde professionnel au regard du niveau de formation des architectes-paysagistes «fraîchement» diplômés. Constats et tentatives d'explications.

Vincent Desprez

In der Schweiz, im Gegensatz zu anderen westlichen Ländern, gibt es keine vollständige Universitäts- oder Polytechnikum-Ausbildung im Bereich Landschaftsarchitektur. Lediglich zwei Fachhochschulen bieten seit Beginn der 1970er-Jahre eine Ausbildung zum Landschaftsarchitekten an: die Hochschule für Technik Rapperswil HSR und die Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture hepia in Genf.

In den letzten 15 Jahren hat sich die akademische Organisation der beiden schweizerischen Fachhochschulen infolge zweier wichtiger Faktoren stark verändert. Dies sind einerseits die fortlaufende Anpassung des Lehrstoffs an die Erwartungen des wirtschaftlichen Umfelds und andererseits die Umsetzung der europaweiten Harmonisierung von Studiengängen und Abschlüssen (Bologna-Prozess, 1999). Dementsprechend werden heute abgestufte Studiengänge mit Bachelor-, Master- und Dokortitel-Abschluss angeboten.

Dreitausend Unterrichtsstunden, um eine Welt zu begreifen

Für die Bachelor-Ausbildung (drei Jahre mit 180 ECTS) haben die HSR und die hepia ihre Kursprogramme anpassen müssen, sie entsprechen heute nicht mehr der Ausbildung der ehemaligen technischen Hochschulen. Ohne hier ins Detail zu gehen, möchte ich daran erinnern, dass die Anzahl der Unterrichtsstunden dabei erheblich herabgesetzt wurde. Die Ausbildung an den technischen Hochschulen und Ingenieurschulen umfasste etwa 4500 Kursstunden, während die heutige Bachelor-Ausbildung nur 3000 Stunden anbieten kann. Die reduzierte Stundenzahl konnte teilweise durch einen höheren Anteil an selbstbestimmter Studienzzeit für die persönlichen Arbeiten der Stu-

En Suisse, contrairement à la plupart des pays occidentaux, nous ne disposons pas de cursus de formation complet de type universitaire et/ou polytechnique dans le domaine du paysage. Au niveau tertiaire, seules deux institutions dispensent des formations en architecture du paysage, depuis le début des années 1970, à savoir: la Hochschule für Technik Rapperswil HSR et la Haute école du paysage d'ingénierie et d'architecture de Genève hepia.

Durant les quinze dernières années, l'organisation académique de nos deux écoles a considérablement été adaptée en fonction de deux facteurs essentiels: l'évolution des programmes pédagogiques, pour rester en adéquation avec l'attente du monde économique et le processus de Bologne (1999), rapprochement des systèmes d'enseignement supérieur européens, proposant des filières d'études échelonnées; bachelor, master et doctorat.

Trois mille heures de cours pour apprendre un monde

Pour ce qui est du cycle bachelor (trois ans et 180 ECTS), la HSR et hepia ont dû adapter leurs cursus par rapport à ce qu'ils étaient du temps des écoles techniques supérieures ETS. Sans entrer dans les détails de ces changements, il convient juste de rappeler que les heures d'enseignement ont substantiellement diminué. Les programmes des cursus ETS représentaient environ 4500 heures de cours, sur six semestres alors que ceux du bachelor d'aujourd'hui n'en comptent plus que 3000. Même si cette importante diminution d'heures a pu être remplacée par plus de «temps libre», pour le travail personnel des étudiants, il n'en demeure pas moins qu'on doit faire face à une perte importante, pour l'acquisition de fondamentaux de la

dierenden ersetzt werden, sie führte trotzdem zu einer Verminderung der Anzahl Unterrichtsstunden, die zur Erwerbung der Grundkenntnisse der Landschaftsarchitektur dienen.

Obwohl es an der HSR und der hepia einige Unterschiede im Lehrprogramm gibt, zielen diese doch auf dasselbe Ziel hin und sollen die Aneignung folgender Kompetenzen ermöglichen:

- Projektentwurf und Planung (unterschiedliche Typologien und Anlagen);
- Ökologie und Pflanzenverwendung (Kenntnis der Ökosysteme und Pflanzenwelt);
- Technik und Ausführungsplanung (Fähigkeit, technische Probleme zu regeln und Baupläne zu erstellen);
- Darstellung und Kommunikation (Verwendung von grafischen, mündlichen und schriftlichen Kommunikationsmitteln);
- Kunst und Geisteswissenschaften (theoretische Kenntnisse der Landschaftsgeschichte, Kunst, Soziologie, Recht, Wirtschaft).

In drei Jahren werden Landschaftsarchitekten mit breitem Grundwissen ausgebildet, welches sie anschliessend im Rahmen einer zusätzlichen Ausbildung oder der beruflichen Laufbahn weiterentwickeln können.

In Bezug auf die Master-Ausbildung ist die Situation etwas komplizierter, besonders im Hinblick auf die vom Bund formulierten Rahmenbedingungen zur Eröffnung und Akkreditierung solcher Studiengänge, welche Mindeststudierendenzahlen und definierte finanzielle Resultate der angewendeten Forschung der betroffenen Disziplinen erfordern.

Heute müssen wir leider feststellen, dass unser Fachbereich zu klein ist, um alleine eine Master-Ausbildung zu bestreiten.

Die Ausbildung im Bereich Master

Die HSR entwickelte gemeinsam mit den beiden deutschen Landschaftsarchitektur-Institutionen «Hochschule für Wirtschaft und Umwelt HfWU Nürtingen-Geislingen» und der «Fachhochschule Weihenstephan» den «International Master of Landscape Architecture IMLA», der zwar einige Jahre lang funktionierte, heute aber nicht mehr vom Bund unterstützt wird. Nun arbeitet die HSR in Partnerschaft mit anderen Fachhochschulen auf die Einrichtung eines «Master of Science in Engineering MSE» hin.

Was die hepia angeht, hat der Bund ihren Wunsch, eine Kandidatur für eine Master-Ausbildung einzureichen, abgelehnt. In der Anfangsphase dieses Projekts war vorgesehen, gemeinsam mit der HSR einen

profession. Même si entre la HSR et hepia nous avons quelques différences dans nos programmes pédagogiques, ils tendent vers un même objectif et visent l'acquisition des compétences suivantes:

- Le projet et la planification (à des échelles et typologies d'aménagements différentes);
- L'écologie et le végétal (connaissance des écosystèmes et du monde végétal);
- La technique et la réalisation (capacité à régler les problèmes techniques et à faire des plans de constructions);
- La représentation et la communication (utilisation des outils de communication graphique, écrite et orale);
- Les arts et humanités (connaissance théorique de l'histoire du paysage et de l'art, sociologie, droit, économie.)

En trois ans, on forme des «architectes-paysagistes généralistes», avec des compétences de base qu'ils pourront ensuite développer dans le cadre de formations complémentaires spécialisées et/ou la pratique professionnelle.

Pour ce qui est du niveau master, la situation est plus compliquée, notamment au regard des conditions cadres définies par la Confédération, pour l'ouverture et ensuite l'accréditation de telles formations, cela en terme d'effectifs d'étudiants minimaux et des résultats financiers des activités de recherche appliquée, des domaines concernées.

Force est de constater que nos filières de formation sont trop «petites» pour développer seules la formation de type master.

La formation de type master

La HSR avait initié, avec deux hautes écoles spécialisées allemandes, la «Hochschule für Wirtschaft und Umwelt HfWU Nürtingen-Geislingen» et la «Fachhochschule Weihenstephan» un programme intitulé «International Master of Landscape Architecture IMLA», qui après quelques années de fonctionnement, n'a plus été soutenu par la Confédération. Maintenant, la filière architecture du paysage de la HSR s'est orientée dans la voie du «Master of Science in Engineering MSE», en partenariat avec d'autres filières HES.

Quant à hepia, après avoir essayé un refus de la Confédération pour un dépôt d'un dossier de formation master, nous avons imaginé dans un premier temps un rapprochement avec nos collègues de la HSR, pour créer un «Master suisse en architecture du paysage», mais malheureusement ce projet n'a pas pu

«Schweizer Master in Landschaftsarchitektur» anzubieten, dieses Projekt konnte jedoch leider nicht durchgeführt werden. Seit September 2014 beteiligt sich die hepia – unter der Leitung des Fachbereichs Geografie der Universität Genf und in Partnerschaft mit der Universität Neuenburg – am «Master en développement territorial MDT», der eine Spezialisierung im Bereich Landschaft anbietet.

Trotz dieser Angebote stellen wir sowohl in Rapperswil wie auch in Genf mit Bedauern fest, dass nur wenige Bachelor-Studierende ihre Ausbildung auf dem Master-Niveau weiterführen (zwei bis vier pro Jahr). Das liegt wohl hauptsächlich daran, dass die Fachhochschulausbildung speziell auch für Personen vorgesehen ist, die aus der dualen Berufsbildung kommen. Diese haben einen eidgenössischen Fachausweis in einer drei oder vier Jahre dauernden Berufslehre erworben, dazu kommt die Berufsmatura, bis zum Bachelor sind dies sieben Jahre Ausbildung. Ausserdem ermöglicht das berufsbefähigende Niveau dieses Titels den Absolventen, gut ins Berufsleben einzusteigen (Planungsbüros, Unternehmen, Behörden), sie werden bei der aktuellen Konjunktur schnell eingestellt.

Ein Schweizer Dokortitel ist in der Landschaftsarchitektur schwierig zu erhalten, der Weg ist lang und steinig... Bis heute haben sich nur wenige Pioniere daran gewagt, sie vertieften vor allem technische oder monografische Aspekte der Disziplin im Rahmen verschiedener Universitäten oder des Polytechnikums, aber die Träger des Titels «Doktor der Landschaftsarchitektur» sind noch selten.

Es wird deutlich, dass in der Schweiz im Bereich der Landschaftsarchitektur der abgestufte Studienaufbau entsprechend des Bologna-Prozesses nicht einfach zu etablieren ist. Die Zusammenarbeit und die Synergien mit der privaten Berufswelt müssen weiter verbessert werden. Dies geschieht aktuell zum Beispiel mit einer gemeinsamen Kampagne¹ von hepia, HSR und BSLA, die gezielt bei jungen Menschen Werbung für den Beruf und die Ausbildung macht.

aboutir et depuis la rentrée 2014, sous l'égide de la Faculté de géographie de l'Université de Genève et en partenariat avec l'Université de Neuchâtel, nous participons au «Master en développement territorial MDT», qui propose une orientation en Paysage.

Malgré cela, aussi bien à Rapperswil qu'à Genève, nous faisons un constat amer: très peu de diplômés bachelor poursuivent leur formation au niveau master (deux à quatre par volée). Ceci s'explique principalement par le fait que nos formations HES sont prioritairement destinées aux personnes issues de la voie professionnelle, qui ont donc fait un certificat fédérale de capacité CFC en trois ou quatre ans, complété par une maturité professionnelle: ils arrivent à sept ans d'études au terme du bachelor. En outre, avec le niveau de «formation professionnalisante» atteint après ce titre, le monde économique (bureaux d'études, entreprises et services des administrations), au regard de la conjoncture, les engage très rapidement et leur permet de rentrer dans la vie active.

Quant au doctorat en architecture du paysage, la route est longue et semée d'embûches... A ce jour, quelques «pionniers» s'y sont frottés en développant surtout des aspects théoriques ou monographiques de notre activité, dans le cadre d'universités ou d'écoles polytechniques, mais rares sont les «docteurs en paysage».

Il ressort clairement qu'en Suisse, dans le domaine de l'architecture du paysage, la filière d'études échelonnées, tel que souhaitées par la Déclaration de Bologne, peine à se mettre en place et que la collaboration et les synergies avec les milieux professionnels doivent être intensifiées. Ceci est en train de s'améliorer, avec notamment l'actuelle campagne¹ de hepia, HSR et FSAP, visant à faire la promotion de la profession et des formations auprès des jeunes.

¹ Website zur Kampagne mit aktuellen Informationen: www.landschaftsarchitektur.ch / www.architecture-du-paysage.ch.